

érite-vérolé ; les livres la communiquent beaucoup moins que les assemblées & les discours *. Mettons folie anti-religieuse, la définition ne fera pas moins juste. — Que l'on compare les écrits des ennemis de la religion avec ceux de ses apologistes ; que l'on examine de quel côté il y a le plus de sang-froid, le moins de passion, le plus de fidélité à rapporter les objections & les preuves ; l'on pourra décider quels sont les cerveaux échauffés & les imaginations malades. Y a-t-il moins de danger pour un génie ardent, de concevoir une haine aveugle contre la religion, que de se livrer à un zèle inconsidéré pour elle ? Le premier de ces deux excès trouve plus d'aliment que le second dans les penchans du cœur. Si l'un mérite le nom de fanatisme, quel titre donnerons-nous à l'autre ? Un homme sensé qui pourra soutenir la lecture de la harangue adressée à Dieu dans le *système de la nature* *, y reconnoîtra le vrai langage d'un énergumène, ou d'un réprouvé condamné aux flammes éternelles ..

Voilà donc le fanatisme bien certainement existant dans les têtes exaltées des philosophes dogmatifans ; & l'athéisme d'un autre côté étant reconnu pour être le plus grand ennemi de la société humaine, que ne doit on pas appréhender de ces monstres réunis ? L'auteur après diverses réflexions sur le caractère des incrédules & la nature des attaques qu'ils livrent au christianisme, finit par ce passage,